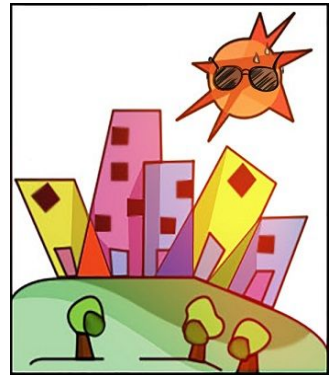




**INSTITUT
FRANÇAIS**
ITALIA

**Ics Via Cutigliano-
Roma**
Scuola Primaria
e Secondaria
di Primo Grado



"Non conta chi siamo...
ma chi scegliamo di essere"

Albus Silente

RAPPORT DE STAGE

Formation au primaire

LERCHE Karlotta Philine

Avril à Mai 2016

Tuteur en école: Madame Emilia Raponi

Tuteur académique: Madame Lucie Lagardère

Établissement/ Formation: Institut Français Italie, Ambassade de France en Italie/

Établissement d'accueil: Ics Via Cutigliano Roma Scuola Primaria e Secondaria di Primo Grado

Document sous licence Creative Commons.



Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification

CC BY-NC-ND

Pour citer ce texte:

Karlotta Lerche, "Rapport de stage Ateliers bilingue français-italien en primaire", juin 2016, url
<<http://institutfrancais-italia.com/it/insegnare-il-francese/formazioni-in-italia/scuola-primaria/report-laboratori-bilingui-scuola-primaria>>

Introduction:

Dans le cadre de mon Master de Sciences du Langage à l'Université «La Sapienza» à Rome, j'ai souhaité réaliser mon stage dans une école primaire proposé par L'Ambassade de France en Italie et l'Institut Français Italie avec L'istituto Comprensivo “Via Cutigliano”.

Mon objectif était d'obtenir une idée plus approfondie de ce métier et s'il pouvait m'intéresser puisque je m'oriente dans ma formation et professionnellement vers l'enseignement en particulier vers l'enseignement de la langue française comme langue étrangère. L'idée d'enseigner une langue étrangère aux enfants m'a attiré surtout car j'ai un esprit créatif et je souhaitais savoir comment les enfants réagiraient à mes méthodes didactiques (jeux, travail en groupe, etc).

L'Istituto Comprensivo “Via Cutigliano” comprend cinq plexi: trois d'Écoles primaires (plexus Capponi, Graziosi et Pirandello) et deux de Collèges (Sixième) dont le plexus Quartararo et Pieve Fosciana.

Les complexes scolaires et les bâtiments scolaires des réseaux Pirandello, Graziosi, Pieve Fosciana et Quartaro sont situés dans le quartier *Magliana*; le bâtiment du réseau Capponi se trouve dans le quartier *Trullo*.

L'arrondissement municipal se caractérise par sa large extension et son nombre d'habitant très élevé surtout dans le quartier Marconi et Magliana. Les caractéristiques de ces quartiers dans lesquels opère l'école sont comparables à ceux des banlieues de la ville où la densité d'habitation très élevée se traduit par la dégradation urbanistique, le manque d'espaces verts et la souffrance des services socio-sanitaires sur le territoire. De surcroît ces quartiers fonctionnant en îlots fermés manquent d'occasions de confrontation et d'enrichissement liés à la variété culturelle et linguistique qui caractérisent ses habitants.

Au fil du temps, les habitants se sont mobilisés pour améliorer les conditions dans ces quartiers. Résultat de cette initiative est la naissance de plusieurs associations dont la plupart a été reconnu par l'école comme un partenaire importants qui participe à la création d'une offre

de formation adaptée aux problématiques du territoire. Mon but personnel de ce stage a été de participer à l'amélioration dans le secteur éducatif dans ce quartier. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi l'école Via Cutigliano.

Dès le début de mon stage j'ai été parfaitement accueillie par l'école et surtout par la responsable de mon stage, Emilia Raponi, enseignante de langue française dans le secondaire, et par les deux enseignantes Sabrina Bizzini et Paola de Rogatis. Emilia Raponi, en ayant une excellente maîtrise de la langue française m'a aidé à établir une première approche avec les enfants en me présentant dans les différentes classes et en me fournissant des outils didactiques pour créer un lien entre moi qui parle une langue les enfants qu'ils ne comprennent pas et aux enfants, timides mais aussi prêts à communiquer avec moi.

Nous verrons à travers ce rapport l'importance de l'enseignement de la langue française à l'école primaire, les difficultés didactiques qui se sont posées et enfin les résultats qu'on a obtenu avec les différentes classes.

Dans un premier temps nous décrirons la démarche méthodologique qu'on a choisie à partir d'un album de jeunesse pour enfants qui a été lu et discuté dans les différentes classes. Puis nous étudierons mes missions pédagogiques lors de ce stage avant de dresser un bilan de celui-ci.

Présentation album de jeunesse et **démarche pédagogique**

1. Présentation de l'album de jeunesse *Rien n'arrête Bidule chouette – Niente ferma Gufetta*. Le livre est divisé en trois mini histoires qui racontent les aventures d'un petit hibou femelle du nom Bidule et son ami le petit cochon qui s'appelle Ramone El Cochon (dans la version française). Ses aventures sont toujours marquées par une rencontre avec un gros monstre baveux. Dans la première histoire, Bidule qui dit que ses chaussures ne veulent plus marcher voit le grand monstre avaler son copain Ramone. Elle libère son ami en donnant un grand coup de pieds au gros monstre qui recrache le cochon immédiatement. En se justifiant Bidule dit que ce n'était pas elle qui a donné le coup de pieds, mais c'étaient ses chaussures. La deuxième fois que le monstre avale le cochon, Bidule se fait engoutir elle aussi et les amis sautent dans le ventre du monstre qui aura le mal de mer jusqu'à vomir, libérant ainsi les amis. La

troisième histoire présente Bidule au début dans le rôle du monstre: Bidule joue à attraper et manger Ramone et pour mieux le goûter elle l'enduit de moutarde. À nouveau apparaît le monstre qui mange Ramone mais la moutarde fait son effet et il le recrache immédiatement.

Comparaison traduction noms et exclamations:

Français	Italien
Aïe	Ahi!
Duchesse	Mamma
Ramon El Cochon	Porcello
WOOOOOOOOOOOO	AAAAAAAAAAHHHH
Brouf	Sbeng
Pfff	Uffa
Miam Miam	Gnam Gnam
Groâââââââr	Groaaaaaar
poule mouillée	coniglio fifone
gloup	Glub
Hé!	Ehi!
Pof	Paf
Plouf	Pluf
Hou hou!	Uh Uh!

Structure du livre:

1.
 - Maximum cinq images sur deux pages
 - - Plus ou moins même nombre d'images (24-25) dans chaque chapitre
 - Les images n'imitent pas la nature comme telle qu'elle est (les personnages sont des animaux habillés)

Application des couleurs:

- - Premier chapitre: blanc, rose , jaune, fuchsia, gris
- Deuxieme chapitre: jaune, blanc, noir, marron
- Troisième chapitre: bleu- gris, blanc, orange foncé, rouge, rose

Attribution des sentiments aux couleurs:

- - Tristesse, douleur: fond gris/marron (Bidule qui a perdu son ami, le monstre qui a le mal de mer)
- Péril: rouge/fuchsia (le monstre qui dévore le cochon)

Propositions de travail:

- - Discussion en classe: Pourquoi le rôle du fort est attribué à une femelle? D’habitude, ce n'est pas le mâle qui protège la femelle?
- Créer des groupes en classe en divisant les enfants en groupe Maman, groupe Bidule, groupe cochon, groupe monstre. Choisir une histoire et faire imiter la scène par quatre enfants élus par chaque groupe.
- - Discuter ensemble sur le caractère de Bidule. Est-elle méchante? Propositions de changement du caractère.
- Pourquoi Ramon El cochon a-t-il un nom espagnol dans le livre français? Est-il espagnol? Créer des groupes et imaginer l'histoire du cochon (éventuel voyage de l'Espagne en France, ses parents, etc). Présentation des histoires de chaque groupe en classe.

Mise en pratique

Cours 1	Cours 2	Cours 2	Cours 4
CM2	CE1	CE1	CE1
CM2	CE1	CE1	CE1
	CM2	CE2	CE2
		CM2	CM2

10.30-12.30

9.30-12.30

9.30-12.30

9.30-12.30

1. Le premier cours a eu lieu le 4 avril 2016 de 10.30 à 11.30 et de 11:30 à 12: 30 dans deux classes du cours moyen de deuxième année (quinta elementare). J'ai procédé de même façon dans chaque des deux classes.

1.1

Première approche avec les enfants: j'entre dans la classe en disant «Bonjour». Les enfants répondent en essayant de répéter ce qu'ils ont entendu.

1. Présentation de ma personne: sur un petit post-it rose j'écris mon nom en disant «Je m'appelle Karlotta». En montrant un papier rose et un papier bleu j'explique aux enfants en français d'écrire leurs noms sur les papiers (rose pour les filles et bleu pour les garçons) et de les coller sur leurs vêtements de manière que je puisse les lire. Ensuite je me présente à nouveau en demandant à chaque enfant «Tu t'appelles comment?» et en les aidant à dire «je m'appelle...».

1.2 LES PAYS ET LA FRANCE

Présentation d'une mappemonde en demandant aux enfants dans quel pays on se trouve et quelle langue on parle. Je répète la réponse en italien, les enfants en français. Ensuite, je demande s'il y a quelqu'un qui vient d'un autre pays ou qui a des parents qui viennent d'un autre pays. Plusieurs enfants lèvent le bras en me racontant avec beaucoup d'enthousiasme que leurs parents viennent du Bangladesh, de la Macédoine, de l'Égypte, de l'Amérique du Sud. Chaque enfant montre le pays sur la mappemonde devant la classe. Je résume les présentations de chaque enfant en français en soulignant le nom des pays nommés par eux. Ensuite, je fais une petite présentation de la France en montrant la capitale et en demandant qui a déjà été à Paris. Quelques enfants lèvent le bras et je leur demande en italien s'ils souviennent de quelques monuments comme par exemple le Tour Eiffel ou le Louvre, puis je répète ma question plus lentement en français. De surcroît, je montre sur la mappemonde les différents pays en disant le nom et en demandant la capitale de chaque pays sans faire la traduction en italien. Les enfants en entendant le mot «capitale» comprennent tout

de suite le contexte et répondent vivement. Je répète chaque nom de ville en français après les réponses données par les enfants.

1.3

Présentation du jeu *Bingo*. Tout d'abord, je choisis un *assistant* dans la classe qui doit distribuer des petits fiches où les enfants doivent écrire des nombres de 1 à 10 dans une grille. Ensuite, j'écris les nombres de 1 à 10 au tableau en les lisant à haute voix. Ensuite, j'appelle mon *assistant* qui doit écrire au tableau les numéros que j'énonce en français à voix haute et chaque enfant marque ou non le chiffre s'il apparaît dans sa propre grille. Le premier à avoir marqué tous les nombres d'une même ligne ou d'une même colonne crie «Bingo» pour annoncer qu'il vient de gagner. Ceux qui ont gagné peuvent substituer mon *assistant* et au cas où il y a plus d'un gagnant l'un d'eux peut prendre mon poste en choisissant une série de chiffres qu'il doit prononcer en français (avec mon aide).

1.4

Présentation de la première image de l'album de jeunesse. L'image montre un monstre et le personnage principale (Bidule la chouette). Je demande aux enfants en italien puis en français leur opinion de cette image et s'ils pensent que le monstre va manger la chouette ou s'ils deviendront amis. Je traduis chaque opinion exprimée par les enfants en français puis je demande aux enfants de commencer à dessiner la suite. C'est à eux de choisir comment l'histoire finit. Je demande de colorier leurs images et de me les rendre la prochaine fois.

2. Le deuxième cours a eu lieu le 11 avril du 9:30 à 10:30 et du 11:30 à 12:30 dans deux cours élémentaires de première année; de 10:30 à 11:30 dans le cours moyen de deuxième année

2.1

Même démarche pédagogique dans les deux nouvelles classes du cours élémentaire de première année. Présentation de ma personne; présentation des enfants; démonstration mappemonde; présentation du jeu *Bingo*; présentation de l'album de jeunesse en montrant l'image que montre le monstre et Bidule. Je demande aux enfants de

s'imaginer comment l'histoire va se terminer. Beaucoup d'enfants répondent que le monstre va la manger.

2.2

On s'assoit en rond et je commence à lire la première histoire en français en m'arrêtant à chaque page en posant la question aux enfants «che succederà adesso secondo voi?». Je fais décrire les images aux enfants et je fais les établir des hypothèses. Ainsi ce sont eux qui racontent l'histoire en italien et moi je la lis en français immédiatement après. Les enfants sont très attentifs aux petits images. Ils s'inquiètent pour la fourmi que Bidule a écrasée. À la fin de l'histoire quand ils voient une image avec la fourmi qui a une jambe dans le plâtre, ils commencent à rire et disent «meno male, la formica non è morta!».

2.3

J'entre dans la classe du cours moyen de deuxième année à 10:30 et je commence à ramasser les dessins des enfants. Je montre le dessin de chaque enfant et on en discute. Je me présente aux deux enfant qui n'étaient pas présents la dernière fois et je leur donne un rôle très important: ils doivent décider ensemble deux dessins que leur plaisent le plus. Après avoir choisi les images, l'un des enfants gagnants doit sortir de la salle de classe. On s'assoit en rond et je mets au milieu des smarties de différents couleurs. En indiquant chaque smartie je dis la couleur en français puis j'explique le jeu: l'enfant gagnant qui est resté dans la classe doit indiquer un smartie de son choix. Quand l'autre enfant entre dans la salle de classe, il peut manger les smarties jusqu'au moment où il mange le smartie qui a la couleur choisi par l'autre enfant. À ce moment là, les enfants doivent dire:«Smartie-tic!» puis ils peuvent manger les smarties restants.

L'enfant entre dans la salle de classe. Je dis la couleur en français de chaque smartie qu'il mange. On répète le jeu plusieurs fois et chaque fois je demande de plus en plus la participation des enfants de dire les couleurs en français. Le dernier grade est que l'enfant qui va manger le smartie doit dire (avec mon aide) les couleurs en français avant de manger chaque smartie. Ensuite, j'écris les couleurs au tableau avec les couleurs des différentes couleurs de craie. Avant de partir je demande aux enfants de

les copier dans leurs cahiers et de se faire aider par leurs grands frères ou soeurs, qui connaissent probablement le français, ou même par leurs parents, à les prononcer.

3. Troisième rencontre le 2 mai 2016. Du 9:30 à 10:30 et du 11:30 à 12:30 dans deux cours élémentaires de première année et un cours élémentaire de deuxième année; de 10:30 à 11:30 dans le cours moyen de deuxième année.

3.1

Puisqu'on a uni à chaque fois le cours élémentaire de deuxième année aux cours élémentaires de première année (environ 35 enfants), je décide de faire les deux heures de cours dans la salle multimédia où j'ai la possibilité de chanter et de danser avec les enfants en montrant une vidéo. La vidéo montre dessin animé où on voit une petite fille qui danse avec un ours et qui chante la chanson «Si tu as la joie au cœur». Je me mets en face des enfants et en me mettant à côté de la vidéo, je commence à danser et à imiter les gestes de la fille et de l'ours, puis à chanter la chanson. Les enfants m'imitent et en répétant la chanson une deuxième fois ils commencent à chanter. Enfin, je montre la version italienne et on chante ensemble en italien.

3.2

En montrant une troisième vidéo «tête, épaules, genoux et pieds», j'ai pour but d'enseigner les parties du corps. On voit à nouveau un dessin animé qui montre un ours qui dit les parties de son corps et qui les indique en même temps. À chaque fois qu'il recommence il devient de plus en plus rapide. Je me mets devant la classe à nouveau et on répète ce qu'on a vu dans la vidéo. Je prononce lentement les parties du corps «tête, épaules, genoux, pieds, yeux, oreilles, bouche, nez» puis je les répète plusieurs fois avec les enfants.

3.3

On sort de la salle multimédia et on s'assoit en rond dans le couloir. D'abord, je montre l'image du monstre et de Bidule. Je leur demande s'ils se rappellent du nom de la petite chouette et du nom de son ami et comment on dit «maiale» en français. Je commence à lire la deuxième histoire en m'arrêtant devant le final. Je leur demande d'abord en italien, puis en français d'élaborer un plan pour sauver Bidule et Ramòn. Je traduis chaque réponse donnée par les enfants en français puis je relève le «secret».

3.4

De 11:30 à 12:30 je donne cours dans la classe du cours moyen de deuxième année. Je commence à ramasser les dessins, ensuite je divise les dessins en deux groupes.

Premier groupe: Bidule et le monstre sont devenus amis.

Deuxième groupe: Bidule va être mangée par le monstre.

La majorité de la classe se trouve dans le premier groupe. Je fais une comparaison des dessins en soulignant les différents choix des couleurs. Ensuite, j'écris les couleurs au tableau avec les couleurs des différentes couleurs de craie. Je fais répéter aux enfants les couleurs en français à haute voix et je les indique au tableau.

3.5

On se met en rond et je commence à lire l'album de jeunesse en m'arrêtant de temps en temps pour discuter de leur impression et en passant du français à l'italien pour expliquer les mots «scarpe» «chaussures», «gelato» «glace», «formica» «fourmi», «maiale» «cochon».

3.6

À la fin du cours tout le monde doit se mettre debout et je commence par indiquer les parties de mon corps en chantant «tête, épaules, genoux et pieds, genoux et pieds, tête, épaules, genoux et pieds, genoux et pieds. J'ai deux yeux, deux oreilles, une bouche, un nez; tête, épaules, genoux et pieds, genoux et pieds.» On répète ensemble plusieurs fois la chanson. Ensuite, j'écris les parties du corps au tableau en demandant aux enfants de les écrire dans leur cahier et de les relire avec leurs frères, sœurs ou leurs parents ou quelqu'un qui sait le français.

4. Date du 9 mai 2016 quatrième et dernière rencontre. Du 9:30 à 10:30 et du 11:30 à 12:30 dans deux cours élémentaires de première année et un cours élémentaire de deuxième année; de 10:30 à 11:30 dans le cours moyen de deuxième année.

4.1

À 9.30 et à 11:30 je donne cours dans la salle multimédia. Premièrement je répète les parties du corps «tête, épaules, genoux et pieds» sans faire partir la vidéo. Puis je demande aux enfants de les répéter à haute voix pendant que je les indique. Ensuite,

on répète sans musique la chanson «Si tu as la joie au cœur». Ensuite je montre les deux vidéos et on danse et chante ensemble.

4.2

Petite pièce de théâtre: Je commence à raconter (en français) la dernière histoire de Bidule et de son ami Ramòn qui jouent à cache-cache dans la forêt. Enfin, Bidule qui est gagnante, décide de manger son ami et elle lui couvre le corps de moutarde. À ce moment-là, le monstre apparaît et il avale immédiatement Ramòn. J'arrête ma lecture et je divise les classes en trois groupes:

Premier groupe: Monstres

Deuxième groupe: Bidules

Troisième groupe: Ramòn

Chaque groupe doit choisir un enfant qui va interpréter l'un des personnages. On commence par la scène où l'enfant-Bidule couvre son ami de moutarde. On peut répéter ainsi les parties du corps: *épaules, genoux, pieds* et en ajouter *bras, mains* et *jambes*. Les enfants qui doivent interpréter le monstre et Ramòn doivent jouer le moment où le monstre avale le cochon. Ramòn cherche à s'enfuir au début, puis, une fois que le monstre a réussi à l'attraper, il doit le serrer dans ses bras pour montrer qu'il l'a englouti. Ensuite, l'enfant-Bidule doit sortir de la salle de classe. Je dis aux enfants de faire une blague à Bidule qui pense qu'elle aussi va être mangée par le monstre. Je propose qu'au lieu de la manger, le monstre essaie de s'enfuir de Bidule au moment où la classe du cours moyen de deuxième année va entrer. Bidule entre, le monstre se cache sous une table, les enfants se mettent à rire. On termine le jeu en se mettant en rond et je commence par lire la fin de l'histoire. Puisque Ramòn a été couvert de moutarde, le monstre a dû cracher le cochon. Je demande aux enfants: «Qu'est-ce que c'est la moutarde?» Plusieurs enfants répondent «La mostarda».

4.3

À 10:30 je vais dans la classe du cours moyen de deuxième année. Je commence par un jeu en m'adressant aux enfants «je vois une chose que vous ne voyez pas et cette chose est rouge». Je répète la même phrase en italien et les enfants commencent à deviner les objets rouges dans la classe. L'enfant gagnant dit en italien «vedo una cosa che voi non vedete e questa cosa è blu». Je répète la phrase de l'enfant en français, on

poursuit le jeu et j'écris les couleurs mentionnées au tableau avec les couleurs correspondantes.

4.4

Je poursuis avec le jeu *Smartie-tic*: Je fais sortir de la salle de classe un enfant qui a deviné le premier objet du jeu précédent, puis je mets des smarties de différentes couleurs sur une table devant les enfants. En indiquant chaque smartie je dis la couleur en français puis j'explique le jeu: l'enfant qui a deviné le dernier l'objet du jeu précédent et qui est resté dans la classe doit indiquer un smartie à choix. Quand l'autre enfant entre dans la salle de classe, il peut manger les smarties jusqu'au moment qu'il mange le smartie qui a la couleur choisi par l'autre enfant. À ce moment-là les enfants doivent dire: «Smartie-tic!», puis ils peuvent manger les smarties restants. L'enfant entre dans la salle de classe. Je dis la couleur en français de chaque smartie qu'il mange. On répète le jeu plusieurs fois et chaque fois je demande de plus en plus la participation des enfants de dire les couleurs en français. Le dernier grade est que l'enfant qui va manger les smarties doit dire (avec mon aide) la couleur en français avant de manger chaque smartie.

4.5

Je termine mon cours en lisant la dernière histoire de l'album de jeunesse. Avant d'arriver à la fin je demande aux enfants de deviner la fin. Est-ce que Bidule va manger son ami? Je poursuis ma lecture et je m'arrête au moment où le monstre engloutit Ramòn. Qu'est-ce qui va arriver à Bidule? Est-ce que le monstre va la manger aussi? Au final c'est la moutarde qui sauve les amis. Les enfants traduisent dès le début le mot «moutarde» avec «mostarda» comme l'autre classe.

Conclusion

Ma première impression en entrant dans les différentes salles des classes était la couleur de la tapisserie. Elle était coloré jaune et pleine des images des enfants, créant ainsi une atmosphère de familiarité. À ce moment-là j'ai décidé d'enseigner la langue surtout à travers des jeux et à travers des travaux créatives comme dessiner et chanter. J'ai d'abord enseigné dans deux

classes du cours moyen de deuxième année, puis en me mettant avec les enseignantes et avec ma coordinatrice du stage, on a décidé d'appliquer le cours aussi aux plus petits. Le fait que les enfants dans le cours moyen de deuxième année doivent choisir au début de l'année la langue étrangère qu'ils veulent apprendre au collège (français ou espagnol) les empêche de changer d'avis après avoir participé à mon cours. Par conséquent ma responsable de stage, les enseignantes et moi nous sommes mises d'accord que, pour que le cours de français porte ses fruits, j'enseigne le français aussi aux plus petits. Puisque j'ai vu dès mon premier cours que les enfants plus âgés ont montré une capacité linguistique plus élevée, j'ai toutefois décidé de poursuivre l'enseignement pendant ma période de stage en faisant onze heures au lieu de quatre heures du cours. Cette décision m'a permis d'obtenir un regard plus approfondi sur l'apprentissage d'une langue étrangère. Dès le début j'ai noté que les enfants les plus âgés s'intéressaient non seulement à la répétition des nouveaux mots entendus mais ils me demandaient aussi l'étymologie de ces nouveaux mots. En lisant l'album de jeunesse l'un des enfants me demandait: «Cosa vuol dire *poussette*? In italiano diciamo *passeggiino* perché ci possiamo fare le passeggiate». Je lui ai expliqué qu'en effet on appelle *passeggiino poussette* car on le pousse quand on commence à faire la promenade. Ainsi j'ai remarqué que les enfants à cet âge-la ont une connaissance de la langue italienne plus approfondie et donc ils commencent à apprendre la langue étrangère sur un autre niveau par rapport aux enfants les plus petits. J'ai décidé de baser mon enseignement chez les enfants plus petits sur l'activité physique (danser) en combinaison avec le chant. Ainsi les enfants ont eu la possibilité d'apprendre plus mécaniquement la langue en répétant les mots plusieurs fois.

Personnellement je considère la langue comme l'instrument de communication principale et que l'enseignement de la langue française aux enfants favorise le multilinguisme. Par conséquent, en participant à ce stage, j'ai voulu collaborer à favoriser l'enseignement scolaire à partir de la perspective d'une éducation multiculturelle. Au final l'expérience de ce stage m'a montré qu'on doit enseigner en étant conscient du fait que ce sont les enfants qui ont une majeure sensibilité pour la langue et qu'on doit les écouter et chercher de comprendre ce qu'ils nous communiquent pour pouvoir mieux comprendre le processus d'apprentissage d'une langue étrangère.

Annexes:

1.

Vidéo avec le cours élémentaire de première année et le cours élémentaire de deuxième année où on danse et chante la chanson «Si tu as la joie au cœur»

<https://drive.google.com/open?id=0B3vX129Gk0skekphQWlqdnZ6SjJ5R01wY2hzVjRhZmZXMGZR>

2.

Photo avec le cours élémentaire de première année et le cours élémentaire de deuxième année en lisant l'album de jeunesse.



3.

On est en train de jouer au *Bingo* dans le cours élémentaire de première année: un enfant écrit des numéros au tableau.

4.

Je contrôle les numéros écrits par les élèves pour vérifier s'ils ont gagné. On voit sur la photo les post-it avec les noms des enfants écrits dessus.



5.

La photo montre l'enseignement des parties du corps en chantant «tête, épaules, genoux et pieds» et en montrant une vidéo.